QUOTIDIEN : UN FRANC
56e ANNÉE — N° 107

LUNDI 17 AVRIL 1944

LE RÉVEIL DU NORD

188, rue de Paris, Lille. — Téléphones 471.56, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

En Crimée, les troupes germano-roumaines ont stoppé les forces soviétiques

LA GARNISON DE TARNOPOL CONTINUE DE RÉSISTER AUX ASSAUTS DES BOLCHEVISTES

Au-dessus du Centre et du Nord de l'Allemagne, 31 avions américains ont été abattus

Grand Quartier Général du Fuehrer, 16. — Le Haut Commandement de l'Armée allemande communique :

Dans le sud-ouest de la Crimée des troupes germano-roumaines ont stoppé au cours de durs combats les Soviets qui suivent de près nos mouvements et ont détruit 25 chars ennemis. 38 appareils soviétiques ont été abattus au cours de violents duels aériens et par la D.C.A.

Sur le Dniester inférieur et près de Orhei de nombreuses attaques ennemies ont échoué devant la résistance de nos troupes magnifiquement soutenues par l'aviation. Des infiltrations locales ont été colmatées. La 7me compagnie du 11me régiment de grenadiers de char, commandée par le premier lieutenant Henk s'est particulièrement distinguée aucours des combats qui se sont déroulés dans cette région ces derniers jours.

Au nord-ouest de Jassy nos troupes ont infligé de lourdes pertes en hommes aux Soviets au cours d'attaques locales.

A l'est de Stanislau des groupes de combat soviétiques ont été rejetés vers le sud. Des attaques répétées lancées par l'adversaire dans le secteur de Strypa ont été mises en échec.

A l'ouest de Tarnopol nos formations d'attaque, soutenues par des avions de combat et d'assaut ont progressé au cours de combats acharnés. La garnison de Tarnopol continue à résister héroïquement à la périphérie ouest de la ville aux troupes soviétiques passant sans cesse à l'assaut.

De puissantes formations d'avions de combat allemands du type lourd ont attaqué la nuit dernière la gare de Sarny. De nombreuses explosions et incendies ont été observés dans la région des objectifs.

Au sud de Pokow, l'ennemi soutenu par des chars et des avions de bataille a, hier également, attaqué toute la journée durant. Il fut refoulé avec de lourdes pertes en hommes. Au cours des deux dernières jours, 73 chars blindés ont été anéantis dans ce secteur.

Sur la tête de pont de Nettuno, l'ennemi a exécuté d'assez fortes poussées contre quelques-uns de nos points d'appui avancés au sud-ouest de Littoria, qui après avoir été passagèrement perdus ont été repris en contre-attaques. Sur les autres fronts la journée s'est passée sans événements particuliers.

Des bombardiers nord-américains ont attaqué hier plusieurs localités de Roumanie, notamment la ville de Bucarest. Des dégâts matériels et des pertes ont été causés parmi la population. Selon les dernières renseignements, 20 appareils ennemis, des bombardiers quadrimoteurs pour la plupart, ont été détruits par des chasseurs allemands et roumains ainsi que par la D.C.A.

Au cours de raids exécutés le 15 avril par des formations de chasseurs américains sur le nord et le centre de l'Allemagne, 31 avions ennemis ont été abattus. Au cours de ces attaques, les batteries légères de l'aviation, la D.C.A. de la marina et des gardes-ports se sont particulièrement distingués.

Dans le but de renforcer encore le système de défense le long de la MANCHE, des territoires flamands ont été inondés artificiellement. En procédant ainsi, les intérêts du pays furent respectés le plus possible, de sorte que la nécessité de la mesure a été comprise par la population. Il s'agit substantiellement d'inondations d'eau douce. Voici une partie inondée de la Flandre Occidentale. (Ph. Sado).

Un trou produit par l'explosion d'une bombe sur un immeuble, constitue une bonne position d'artillerie, dans le sud du front de l'Est. (Ph. Sipho).

APRÈS LA CONFÉRENCE DES PUISSANCES DE L'AXE

Les délibérations ont abouti à une harmonie parfaite de tous les points de vue exprimés

DIT-ON A BERLIN

Berlin, 16. — Dans les milieux bien informés de Berlin on qualifie la réunion de la commission technique du Pacte à trois à Tokio d'événement le plus important survenu dans la politique des puissances de l'Axe au cours des derniers mois.

On y souligne surtout la résolution des pays de l'Axe, exprimée au cours de cette séance, de terminer victorieusement la guerre. Déjà par leur extérieur, dit-on à Berlin, les rencontres des puissances du Pacte tripartite se distinguent des conférences des Alliés. Alors que celles-ci sont préparées des jours et des semaines à l'avance par une propagande effrénée, pour ne laisser, aussi bien dans les pays amis qu'ennemis, qu'une amère désillusion sur l'indigence de leurs résultats, les réunions de l'Axe se font sans tambour ni trompette, mais ont chaque fois produit des décisions qui contribuent à assurer la victoire des pays de l'Axe.

Dans les milieux berlinois précités, on met surtout l'accent sur la phrase terminale du communiqué de Tokio disant que les délibérations ont abouti à « une harmonie parfaite entre les points de vue exprimés ». On relève les paroles du premier ministre Tojo que les Alliés, malgré leur tentative faite avec toutes leurs forces conjuguées pour attaquer les pays de l'Axe, n'ont pas réussi à ébranler leurs solides positions, mais qu'au contraire la foi des pays de l'Axe en leur victoire finale et en leur invincibilité s'affermit de jour en jour.

A Berlin on a accueilli avec une satisfaction particulière la remarque faite par Tojo selon laquelle la position du Japon, garante de la victoire finale, devient de plus en plus forte et que d'autre part le Japon suit avec admiration la lutte courageuse des troupes allemandes et italiennes. Dans la capitale du Reich on attribue une importance spéciale aux déclarations de l'ambassadeur allemand Stahmer d'après lesquelles l'ennemi a échoué dans ses tentatives faites au cours des derniers mois en vue de faire fléchir dans leur attitude les différents pays européens alliés grâce à des promesses mensongères et à des menaces.

A Berlin on salue avec une joie particulière les paroles de l'ambassadeur suivant lesquelles le Japon, qui a libéré les peuples de la grande Asie orientale de l'exploitation des puissances anglo-saxonnes, a entrepris actuellement de libérer également le peuple hindou de la domination britannique.

Un ordre du jour du Régent Horthy à l'armée hongroise

Budapest, 16. — Le régent Horthy a adressé un ordre du jour à l'armée dans lequel il est dit notamment :

La guerre approche de son dénouement et est arrivée dans une phase décisive, notamment pour le destin de la Hongrie, car l'ennemi se tient à nos frontières. A présent, il est de nouveau question de défendre notre patrie. Dans cette lutte il ne s'agit pas de battre en retraite, mais d'aller de l'avant. J'entends que chacun remplisse son devoir et que vous vous montriez dignes de vos glorieux ancêtres. Il m'est particulièrement pénible de ne pas être parmi vous dans ces heures difficiles.

Je ferai cependant en sorte qu'on prenne soin, jusqu'à l'extrême limite des possibilités, de ceux qui vous sont chers. Tout comme pendant la première guerre mondiale nous ne sommes plus seuls. Nous luttons aujourd'hui côte à côte avec la même armée allemande qui, dans une alliance fidèle, nous a aidé de 1914 à 1918 et qui dans cette guerre également, a noué avec nous des liens de camaraderie impérissables, scellés dans le sang. Nous devrons mettre tout en œuvre pour sortir victorieux de cette mêlée dans laquelle nous ne défendons non seulement notre patrie, mais toute l'humanité, sa culture et sa civilisation.

Cet ordre du jour est signé par le régent Horthy et par le ministre des Honveds, Szatay.

LA RÉUNION DE LA L.V.F. AU VÉLODROME D'HIVER

Devant plus de 15.000 personnes, les orateurs de la L.V.F. ont pris la parole cet après-midi au Vélodrome d'Hiver à Paris.

Le général Bassompierre, le lieutenant Gauthier, Mgr Mayol de Lupé et le lieutenant Jacques Doriot, se sont succédés à la tribune. Ce dernier a dégagé le sens des combats qui se livrent à l'Est et a terminé par un appel à tous les anciens officiers français et un cri de foi dans la France éternelle.

Le cadavre découvert dans une briqueterie de Wasquehal est identifié

C'est celui d'un ouvrier de Bully-les-Mines

Le vendredi 21 janvier, au début de l'après-midi, un contremaître découvrait, dans la briqueterie Virnot, aux confins du hameau du Haut-Vinage, face au cimetière de Mons-en-Barœul, le cadavre d'un homme dont le tête était criblée de balles de mitraillette. L'enquête, nous l'avons dit alors, révéla que l'inconnu avait dû être étranglé avant de recevoir, dans la nuque une rafale de balles qui avaient traversé la tête de part en part.

Le mort pouvait remonter à quatre ou cinq jours. On ignorait à la fois le mobile du meurtre et l'identité de la victime, dont la face était en partie rongée par les rats.

Une laborieuse enquête a permis l'identification. Il s'agit d'un ouvrier mineur, Jean-Baptiste Buissette, 31 ans, originaire de Lièvin et domicilié 2, rue Lamartine, à Bully-les-Mines. Tout permet de supposer qu'il a été tué à la suite d'un « règlement de comptes » entre gens d'un même milieu.

« L'U. R. S. S. a de grands intérêts dans le Pacifique »

Amsterdam, 16. — On mande de Wellington au Service d'Informations britannique :

L'Union soviétique n'est pas seulement « une des quatre grandes puissances », mais elle a également « de grands intérêts dans le Pacifique ». Telle est la déclaration faite par le ministre du Commerce néo-zélandais Daniel Sullivan, à l'occasion de l'échange de ministres, annoncé hier à Londres, entre l'Union soviétique et la Nouvelle-Zélande.

Berlin, 16. — L'amiral Raeder, inspecteur général de la marine de guerre du Reich, fête le 50e anniversaire de son entrée dans la marine. A cette occasion, le grand-amiral Doenitz, chef suprême de la marine allemande, lui a adressé ses vœux personnels et ceux de toute la flotte.

HAUTE DE 85 CENTIMÈTRES A 86 ANS

Berlin, 15. — La plus petite femme du monde, Mlle Louise Loose, actuellement dans un asile de vieillards allemand, vient de fêter son 86e anniversaire. Elle mesure 85 centimètres.

Explosion d'une mine allemande sur la côte hollandaise, au cours de manœuvres. (Ph. Sipho).

LA PRESSION ALLIÉE SUR LES NON BELLIGÉRANTS

« Les neutres n'ont pas l'air de vouloir se laisser intimider »

déclare M. Philippe Henriot dans son éditorial quotidien

Vichy, 16. — Dans son éditorial d'hier, M. Philippe Henriot, secrétaire d'Etat à l'information et à la propagande, a relaté, sous le titre « La guerre aux neutres » divers faits caractéristiques :

« Je vous signalais, hier, en vous rappelant un ancien discours de M. Wallace s-t-il dit, qu'il n'était pas impossible que la troisième guerre mondiale fût déjà en vue, alors que la seconde est loin d'être terminée. Et voici justement qu'un article particulièrement significatif à ce sujet paraît dans le « New-York Daily Mirror » d'hier.

Après avoir cité des extraits de cet article qui laisse entrevoir des revers de la Grande-Bretagne et de l'Amérique, ainsi que la perte de l'Angleterre de l'Inde et une alliance de celle-ci avec le Japon et l'U.R.S.S., M. Philippe Henriot a ajouté : « La Turquie est particulièrement visée, à cause de ses exportations de chrome vers l'Allemagne. Le Portugal pour ses exportations de wolfram, la Suède à cause de livraisons de roulements à billes.

» La presse anglaise fait remarquer que les accords commerciaux de la Turquie avec la Hongrie et la Roumanie sont arrivés à terme et que le pacte conclu avec l'Allemagne arrive à expiration en mai. Elle somme donc Ankara de saisir cette occasion de se dégager de ses obligations. On ne peut manquer d'être frappé par cette attitude de gens qui se déclarent si sûrs de vaincre. On ne peut manquer d'être frappé aussi du fait que les pays neutres, auxquels s'adressent ces sommations, ne semblent pas pour autant décidés à se laisser intimider et il n'est pas interdit de croire que, s'ils étaient certains de la victoire prochaine et rapide des Anglo-Américains, ils prêteraient peut-être une oreille complaisante à des invitations dont leurs réserves ont peu à peu transformées en exigences. »

La Turquie agit selon les directives de sa politique étrangère

UNE DÉCLARATION DE M. MENEMENJOGLOU

Ankara, 16. — M. Menemenjoglou, ministre des Affaires Etrangères de Turquie a confirmé à des journalistes alliés, signale l'Agence Anatolie, que le gouvernement turc a reçu par l'intermédiaire des ambassadeurs d'Angleterre et des Etats-Unis, une note relative aux relations commerciales de la Turquie avec l'Allemagne.

Le ministre a déclaré

On connaît les rapports étroits qui unissent la Turquie aux nations unies. La politique turque s'est toujours développée dans un esprit d'unanimité et de compréhension à l'égard de ses alliés et des alliés de ceux-ci.

Parlant de son entrevue avec les deux ambassadeurs alliés, M. Menemen Jodglou souligna qu'on avait procédé à un échange de vues amicales sur la collaboration correspondant aux relations réciproques. Au sujet du nœud du problème le ministre déclara que la Turquie agissait selon les directives de sa politique étrangère et qu'elle aidera les alliés selon ses moyens. Le ministre répondit négativement à la question posée par un journaliste tendant à savoir et la Turquie ferait cause commune avec les autres pays neutres, ajoutant que la Turquie n'avait pas besoin de délibérer avec d'autres états quand elle était engagée dans des pourparlers avec les Alliés.

Une réunion du Conseil des Ministres Turcs

Istamboul, 16. — Samedi a eu lieu à Ankara un conseil de ministres présidé par M. Saraydjlou. Les membres du cabinet se sont occupés de la note anglo-américaine relative à la cessation des fournitures à l'Allemagne.

AUTOUR DU TRAITÉ CONCLU ENTRE LE DANEMARK ET L'ISLANDE

Copenhague, 16. — Le Danemark considérera le traité d'alliance conclu en 1918 avec l'Islande comme en vigueur, aussi longtemps que ses dispositions, également celles concernant l'égalité des droits pour les Islandais vivant au Danemark n'auront pas été modifiés ou annulés par une loi danoise. C'est là le point de vue adopté par le ministère d'Etat danois dans une note du 11 avril transmise au chargé d'affaires islandais à Copenhague et qui vient d'être publiée.

Cette note souligne une nouvelle fois que le point de vue du Danemark a été clairement exposé dans une lettre du ministre d'Etat danois Stauning, en date du 31 mai 1941 et dans une autre du ministre d'Etat Buhl, du 30 septembre 1942, aux termes desquelles des rapports entre le Danemark et l'Islande ne pourront être modifiés que par une nouvelle loi.

M. Wallace aurait une entrevue avec Churchill et Staline

Genève, 16. — Le « Army and Navy Journal » écrit qu'il est fort possible que M. Wallace ait une entrevue avec Churchill et Staline au cours de son voyage.

La mission du vice-président des U.S.A.

Genève, 16. — On mande de New-York :

Ainsi qu'on l'a déjà annoncé, le vice-président des Etats-Unis, Wallace, se rendra sous peu à Tchoung-King en mission diplomatique. Sa mission a surtout pour but, ainsi que le souligne une information de l' « Associated Press » d'assurer Tchang-Kai-Chek et le peuple chinois que tout retard apporté dans les tentatives alliées pour reconquérir la Birmanie « n'est que provisoire ». M. Wallace aurait assumé cette mission sur la demande personnelle du président Roosevelt, car on est d'avis que « seule une personnalité importante, agissant comme porte-parole de la Maison Blanche » pourrait atteindre le but proposé.

L'AMPLEUR DU SUCCÈS DEFENSIF ALLEMAND sur le front de Narva

Berlin, 16. — Après le nettoyage de la brèche pratiquée par les Soviets sur le front de Narva on peut se rendre compte à présent, écrit le D.N.B., de l'ampleur du succès défensif remporté par les grenadiers allemands et les hommes des Waffen SS. Dans ce secteur les Soviets avaient aménagé plus de 2.500 casemates et postes de combat dans un espace ne comprenant que quelques kilomètres carrés. Toutes ces fortifications ont été arrachées aux Soviets au cours de durs combats. Au cours de ceux-ci l'ennemi a perdu plus de 5.000 tués, 727 prisonniers, 38 canons d'assaut, 130 canons et canons antichars, 274 lance-grenades, 378 mitrailleuses, 1.260 fusils et pistolets automatiques, 50 camions et tracteurs. Ces chiffres s'élèveront probablement encore.

Un succès offensif des troupes du Reich

Berlin, 16. — Le D.N.B. apprend que les opérations offensives menées le 15 avril par les troupes allemandes au Nord-Ouest de Brody et au Sud-Ouest de Kowel, ont été couronnées de succès malgré la résistance opiniâtre de l'adversaire.

Un communiqué de l'Etat-Major des Honveds

Budapest, 16. — L'état-major général des Honveds communique :

Nos unités de sécurité auxquelles incombe la tâche de défendre le défilé des Carpathes sont entrées depuis deux semaines environ, en contact avec l'ennemi. En coopération avec les formations allemandes nos troupes ont empêché l'ennemi de progresser. Nos contre-attaques dirigées dans plusieurs directions importantes ont rejeté l'ennemi qui se défend avec acharnement et ont pris possession d'importants secteurs.

LA GUERRE ne sera pas terminée cette année

déclare l'amiral américain Horne

Genève, 16. — On mande de New-York : Le vice-chef de l'état-major du vice-amiral américain Horne a déclaré devant la Commission du Budget des Etats-Unis que la guerre en Europe ne serait vraisemblablement, d'après lui, pas encore terminée cette année.

L'amiral King a déclaré devant la même Commission que l'on ne pourrait vaincre le Japon que si l'on arrivait jusqu'à Tokio, et cela ne sera pas facile.

Les pertes des Etats-Unis augmenteront sans doute considérablement au cours des six prochains mois et resteront ensuite constamment élevées.

On n'envisage pas une évacuation massive de Rome

On apprend de Rome que les bruits selon lesquels des mesures auraient été prises en vue d'une évacuation massive de la population romaine sont démentis. Il paraît également inexact que la police, dans la capitale italienne, aurait l'intention de mettre au travail, en dehors de Rome, toutes les personnes qui ne sont pas en possession de tous les papiers exigés.

Interrogée à ce sujet, la police a déclaré que de tels bruits étaient mis en circulation par des agents étrangers en vue de provoquer l'inquiétude parmi la population. Malgré le fait que la Presse a adressé à plusieurs reprises des appels à la population pour que celle-ci quitte autant que possible la capitale et s'établisse dans la campagne, on peut constater que peu de gens ont donné suite à cette invitation. Au contraire, le nombre de réfugiés qui arrivent à Rome s'accroît journellement et le nombre des naissances est deux fois plus élevé que celui des décès. On ne possède aucune statistique officielle sur le nombre des habitants actuels de la capitale, mais il paraît qu'en ce moment 2,5 millions d'hommes résident dans la ville éternelle.

L'affaire Petiot

QU'EST DEVENUE Mlle SUZANNE LAMBERT PROFESSEUR DE COUPE ?

Auxerre, 16. — Mlle Suzanne Lambert, établie couturière et professeur de coupe, 24, boulevard du Temple, pourrait bien figurer parmi les victimes du docteur Petiot.

Cette jeune femme quitta Auxerre, il y a un peu plus d'un an. S'il n'est pas démontré qu'elle entretenait avec le médecin de la rue Caumartin des relations intimes ou même suivies, on sait que Maxime Robert, l'ouvrier électricien de Maurice Petiot, eut l'occasion de dépanner le poste de radio et de remettre en état les fers à repasser de la couturière.

Lorsqu'elle décida de quitter Auxerre, Suzanne Lambert déclara aux uns qu'elle allait passer en zone Sud, aux autres qu'elle gagnerait l'Amérique.

Ce qui est certain, c'est qu'elle liquida la majeure partie de son mobilier.

Depuis cette époque, on ignore ce qu'elle est devenue.

Le professeur Giovani Gentile victime d'un attentat

Milan, 16. — Le professeur Giovani Gentile, président de l'Académie des Sciences et des Arts et ancien ministre de l'Instruction, est tombé victime d'un attentat commis contre sa personne samedi à Florence. Au moment où il quittait son domicile, le professeur Gentile fut dépassé par plusieurs cyclistes qui tirèrent plusieurs coups de revolver sur lui à bout portant. Il est mort sur le coup.

Avec Gentile, le fascisme perd un de ses plus éminents défenseurs. Le professeur Gentile avait pris une part prépondérante à la création de la structure spirituelle du fascisme. En 1923, il introduisait en sa qualité de ministre de l'Instruction la grande réforme scolaire. Il a affermi dans de nombreux écrits et discours publics les bases spirituelles du fascisme.

LES JAPONAIS ONT PERCE LA PREMIÈRE LIGNE DE DÉFENSE D'IMPHAL

Les Nippons vont livrer l'assaut final à l'importante base anglaise de Nichuguard

Tokio, 16. — Selon les dernières nouvelles du front les combats pour Imphal ont atteint leur point culminant dramatique.

On apprend que lord Mountbatten est arrivé à Imphal par la voie aérienne avec plusieurs officiers d'état-major pour diriger personnellement la défense de cette importante base.

De nombreuses troupes aéro-portées ont également été débarquées dans la région d'Imphal au cours de ces derniers jours.

Aux dires de transfuges hindous, il s'agit de quelques unités de la 5e division anglo-hindoue qui, de Calcutta et Chittagong, ont été amenées à Imphal par la voie des airs. Des troupes ont aussi été retirées récemment du front des monts Arakan. Tout ceci indique que l'ennemi est décidé à tenir Imphal même au prix des plus grandes pertes. Selon des informations parvenues du front, la résistance des défenseurs s'accroît de plus en plus. Néanmoins, les Japonais ont réussi, dans le Nord, après de durs combats, à percer la première ligne de défense. Ainsi donc, les troupes japonaises et hindoues s'approchent lentement mais systématiquement d'Imphal, du Nord, du Sud et de l'Est.

L'offensive japonaise se poursuit

Tokio, 16. — Les troupes hindo-japonaises poursuivent leur offensive commune sur la route Kohima-Dimapur, dans les environs de la ligne ferroviaire Assam-Bengale, seule voie ferrée d'importance stratégique dans l'est de l'Inde. Dans la soirée du 13 avril, ces troupes ont libéré plusieurs hauteurs stratégiques qui défendent Nichuguard, à 10 km au sud-est de Dimapur, à l'entrée de la plaine du Brahmaputre. Après avoir détruit de nombreuses casemates ennemies et s'être emparées des hauteurs stratégiques entourant Nichuguard, les troupes hindo-japonaises s'apprêtent à livrer l'assaut final contre cette base ennemie. L'ennemi, qui se rend compte de l'importance stratégique de Nichuguard et de la rupture qui peut en résulter, de la ligne Assam-Bengale, a amené en renfort la plus grande partie de la 4de division motorisée, ainsi qu'une division anglo-hindoue. On apprend, en outre, qu'il a envoyé trois brigades par la voie aérienne à Nichuguard.

Boulogne reste le premier port de pêche français

Paris, 16. — La campagne de pêche du hareng qui vient de se terminer a permis à la flotille boulonnaise, malgré les conditions de travail très pénibles, de ramener 13 millions de kilos de poissons.

Malgré sa situation difficile, Boulogne conserve son titre de premier port de pêche français.

COMITÉS COMMERCIAUX ET AGRICOLES

Vichy, 16. — Dans l'ordre professionnel, deux nouveaux comités viennent d'être créés : un comité général d'organisation des commerces auxiliaires de la production agricole et un comité de coordination des activités commerciales. Ce dernier coordonne l'action de 27 comités d'organisation. M. Cheneaux de Leritze en est nommé directeur général.

GANDHI SOUFFRE DE LA MALARIA

Amsterdam, 16. — Selon une information parvenue de Bombay à l'agence Reuter, un communiqué du gouvernement a confirmé que depuis 3 jours, Gandhi souffrait de malaria.

Son état général est très faible sans cependant donner lieu à inquiétude.

M. Herbert BACKE Ministre du Reich. (Ph. Sipho).

LONDRES ne reconnaîtra pas le Comité d'Alger

avant que certaines conditions techniques et politiques soient remplies

Ankara, 16. — Selon les informations de source sûre émanant de la colonie britannique d'Ankara, on est résolu, à Londres, à ne pas reconnaître le Comité d'Alger comme gouvernement français, tant que certaines conditions d'ordre politique et technique n'auront pas été remplies.

Dans le cas où un débarquement en France réussirait, les Anglais, avant de reconnaître le Comité d'Alger, auraient notamment l'intention de détruire toutes les constructions que les Allemands ont érigées le long des côtes de la Manche à des fins offensives aussi bien que défensives, et qui s'étendent sur une profondeur considérable à l'intérieur des terres.

On craindrait, en effet, à Londres, qu'un gouvernement français souverain ne s'opposât à la destruction de ces ouvrages, parce que celle-ci entraînerait la dévastation de territoires étendus et celle de nombreuses villes et établissements industriels.

On croirait de plus à Londres que des personnalités influentes du Comité d'Alger veulent que les fortifications allemandes tombent intactes aux mains de ce Comité et on y soupçonnerait fortement Moscou d'avoir inspiré ce désir.

L'ADIEU DE GIRAUD A SES TROUPES

Tanger, 16. — L'ex-général Giraud a adressé hier, à ses troupes, un ordre du jour d'adieu.

Après avoir annoncé la suppression de son commandement, il a dressé le bilan de son activité à la tête des forces armées dissidentes et a exprimé le « serrement de cœur » qu'il ressentait d'avoir été mis dans l'obligation de quitter ses fonctions.

LA RÉUNION RAVAGÉE PAR UN CYCLONE

Lisbonne, 16. — Un cyclone et un raz de marée ont ravagé l'île de la Réunion au cours des journées des 10 et 11 avril. On compte jusqu'à présent six morts et huit blessés. Les dégâts matériels sont considérables. Cinq mille personnes sont sans abri et 50 cultures détruites dans les régions du Nord et du Nord-ouest.

UNE VENTE DE 5.000 IMPERMÉABLES PAR DES TRAFIQUANTS

Paris, 16. — Les agents du contrôle des prix ont découvert un important trafic illicite d'imperméables. M. Robert Lefèvre, 6, rue Montesquieu, à Saint-Cloud, gérant responsable d'une société, avait vendu, à des prix exagérés et sans facture, un lot de 5.000 imperméables par l'intermédiaire de son directeur commercial, Georges Dehesve, demeurant 8 ter, avenue Bertaut, à Coupmelles-en-Paris. Procès-verbal a été dressé aux deux trafiquants qui ont été inculpés de hausse illicite et défaut de factures. Les 5.000 imperméables, représentant une valeur réelle de 1.500.000 fr. ont été saisis.

Construire ou détruire

Après de nombreux contacts, après des conférences qui transformaient les participants en « globe-trotters », les Alliés n'ont pu se mettre d'accord que sur un point : la destruction de la force de résistance de l'Europe incarnée par le Reich.

Si cette destruction était obtenue les trois compères : Staline, Roosevelt, Churchill, imitant les hors-la-loi assemblés pour la perpétration d'un mauvais coup, se disputeraient le butin.

Ils ne tireraient pas leurs couteaux à cran d'arrêt pour vider leur querelle, mais ils comptent les uns comme les autres sur l'intimidation d'une force militaire qui, pour l'U.R.S.S. aurait fait ses preuves et pour l'Amérique et l'Angleterre, serait presque intacte. L'insistance d'une part à réclamer la création d'un deuxième front, la persistance à en reculer l'échéance témoignent des projets à venir des « Nations Unies ».

Les puissances de l'Axe ne sont point obligées de recourir à chaque instant à des contacts pour resserrer une entente qui se désagrège. Elles se sont mises d'accord, une fois pour toutes, pour libérer le Monde, après s'être émancipées elles-mêmes, du joug judéo-plutocratique sous ses différentes formes politiques ou économiques.

Leurs forces respectives sont employées au mieux des intérêts communs. Les contacts n'ont lieu que dans les cas où il est nécessaire de les coordonner pour leur donner le maximum d'efficacité.

Que cette entente ait pu résister aux effets d'une trahison sans exemple dans l'Histoire est la preuve indiscutable de sa solidité.

C'est que l'Axe ne rêve ni de détruire une nation, ni d'en opprimer, ni d'en asservir d'autres. Son but est de construire un monde solide d'où seraient exclues les forces occultes génératrices de guerre.

La session de la Commission technique qui eut lieu samedi à Tokio a confirmé la parfaite identité des programmes.

Les Alliés préparent l'oppression, les puissances de l'Axe luttent pour l'émancipation.

Tandis que l'U.R.S.S., avec la complicité et l'approbation de l'Amérique et de l'Angleterre, profite de succès momentanés pour étendre son hégémonie, les succès de l'Allemagne, du Japon et de leurs alliés ont été suivis d'émancipation de populations qui représentent leur autonomie : peuples balkaniques, peuples orientaux. Ces jours derniers l'anniversaire des victoires se commémorait en même temps que les libérations.

Aujourd'hui, c'est l'Inde qui prélude à son autonomie, son objectif séculaire. Hier c'étaient les Philippines, la Croatie, la Dalmatie...

D'un côté les chaînes tombent ; de l'autre on en rive de nouvelles et on y accroche le boulet de nouvelles charges, d'exigences plus pesantes.

Chez les uns, la solidarité, l'entente se renforcent et résistent aux assauts de la félonie ; chez les autres, la défiance s'accentue et les prodromes de la désagrégation se dissimulent mal derrière une entente factice.

Japonais, Allemands et Italiens ont de bonnes raisons de croire à la victoire finale célébrant leur lutte pour construire un monde meilleur.

La victoire ne peut appartenir à ceux qui ne sont d'accord que pour détruire pour laisser derrière eux un monde pire.

A. LECLERCQ.